



Édition française de THE BIBLE STANDARD, par Leon SNYDER, pour le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque, Chester Springs (Pie) 19425, E.U.A. Bimestriel, Branche Française : Directeur de la publication : André KUC — 9 rue de Marqueffles — 62172 BOUVIGNY-BOYEFFLES — Tél. 03 21 29 70 67. www.etendarddelabible.org — mmiilfr@orange.fr — Abonnement annuel 10 €, Prix au N° 1,67 €, à régler à M.M.I.L. — BARLIN — C.C.P. Lille 9355.32 C — N° 393.



MAIS N'OUBLIEZ PAS LA BIENFAISANCE

“Mais n’oubliez pas la bienfaisance, et de faire part de vos biens, car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices” (Hébreux 13 : 16).

Notre Père céleste est très riche, possédant toutes choses, ne manquant de rien, et pourtant si l'on en juge par Ses relations avec Ses créatures terrestres, *Son plaisir* n'est pas tant dans la possession de ces grandes richesses que dans leur utilisation pour le bien et la bénédiction de Ses créatures.

*“Ta providence et ta bonté
Entourent toute la nature ;
Tu bénis chaque créature,
Mais tes saints ont la primauté”*

En tant que Campeurs Consacrés de l'Épiphanie, notre désir est de Lui ressembler de plus en plus en bonté, en bienveillance et en amour ; oui, en développant Son caractère en nous. Peu parmi les membres du peuple éclairé de Dieu ont été faits intendants d'une grande partie des biens de ce monde. C'est peut-être parce que peu pourraient tirer partie de cette responsabilité sans abus, mais ceux qui la possèdent devraient considérer comme un privilège d'être des imitateurs de notre bienveillant Père céleste ; en ne gaspillant pas ces biens, ni en les thésaurisant, mais en les estimant simplement comme un moyen de bénir et de faire du bien à tous les hommes, en particulier à la maison de la foi (Galates 6 : 10). Oui, avoir la disposition de Dieu en nous ! Et nous devrions être prompts et circonspects pour utiliser tout ce que Dieu a mis entre nos mains, et être fidèles, que ce soit en peu de choses ou en beaucoup, nous rappelant que l'homme qui

ne possède qu'un seul dollar peut être aussi *avare* ou *philanthrope* que celui qui possède un million.

Ce que nous devrions nous efforcer de posséder, c'est la véritable bienveillance et la largesse d'esprit, la charité, l'amour. "Qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus" (Philippiens 2 : 5), et elle vous conduira à considérer et à traiter avec douceur et miséricorde même ceux avec qui nous ne sommes pas

“PRÉPAREZ UN CHEMIN POUR LE PEUPLE” Ésaïe 62 : 10 SOMMAIRE

Mais n'oubliez pas la bienfaisance —	
Hébreux 13 : 16	25
Une Étude Pour Aider À Comprendre La Position Céleste Des Êtres Divins	28
Israël, ses droits historiques	30
Israël revendique la propriété de toute la Palestine	32
Commentaire du frère Jolly sur ce qui précède	33
Preuve supplémentaire	33
"Que tous les peuples de la terre connaissent" par Rabbi Z.V. Kook ..	35

d'accord. Rappelons-nous aussi à ce propos que "si un homme n'a pas l'esprit de Christ, celui-là n'est pas de lui" (Romains 8 : 9).

L'esprit ou disposition de Christ est un esprit doux, calme et aimant. "Il ne se vante pas, ne s'enfle pas" (1 Corinthiens 13 : 4). Ses fruits sont à l'opposé de la nature charnelle dépravée, à savoir, l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bonté, l'humilité, etc. "Si nous vivons dans l'Esprit, marchons aussi dans l'Esprit", "ne cherchant pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres" (Galates 5 : 22-26), mais manifestant l'Esprit de notre Père qui est dans les cieux ; et nous "serons les enfants du Très-haut : car il est bon envers les ingrats et les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père aussi est miséricordieux" (Luc 6 : 35, 36).

Mais si c'est une joie et un privilège d'être les intendants de Dieu à un degré plus ou moins élevé dans les biens terrestres, combien plus bénit encore est la permission de dispenser les bénédictions spirituelles et d'être "les dispensateurs de la grâce variée de Dieu" (1 Pierre 4 : 10) ! Apprécions-nous le fait que chaque disciple de Christ est un intendant, l'un à un degré plus grand, l'autre à un moindre ? Certains avec beaucoup de talents, d'autres peu, et pourtant à chaque homme (chaque disciple de Christ) est donnée une mesure de l'esprit pour en tirer profit — pour en faire usage (1 Corinthiens 12 : 7) ! Quel usage faites-vous des talents qui vous sont donnés ? Avant de nous dire, soyez établi sur deux villes, cinq villes ou sur beaucoup de choses, Il nous demandera de rendre compte de *notre* intendance. Il n'attendra pas de chacun qu'il rende compte de l'intendance *d'autrui*, mais que chacun rende compte de *la sienne*. Chaque serviteur rendra compte à son Maître et sera debout ou tombera (Luc 19 : 16-19).

Mais s'il est vrai que chacun de nous a reçu des bénédictions spéciales en matière de connaissance et de Vérité ce qui entraîne certaines responsabilités, nous préférions vous inciter à l'amour plutôt qu'à la crainte. Si nous possédons l'Esprit de Christ, l'amour, nous considérerons comme un grand privilège d'être autorisés à faire part aux autres de ce qui nous a fait tant de bien, ce qui a dissipé les nuages de nos esprits en apportant la claire splendeur de l'amour de Dieu, nous révélant la grandeur du caractère de notre Père céleste, les beautés et les harmonies de Sa Parole, et les "immenses richesses de Sa grâce, dans Sa bonté envers nous par le Christ Jésus" (Éphésiens 2 : 7).

Si cela a fait vibrer notre cœur en mélodieuse harmonie avec la musique céleste, apportant "un grand sujet de joie *qui sera pour tout le peuple*" (Luc 2 : 10), ne peut-il produire le même effet sur les autres ? Si cette histoire pouvait emplir chacun de nos coeurs, si elle pouvait consumer, comme une flamme de feu, toutes les scories de nos propres coeurs et enflammer tous ceux avec qui nous sommes en contact. Comme la cruche d'huile de la veuve, notre trésor remplira jusqu'à déborder tous les vases terrestres prêts à la recevoir. Oh, si chaque parole de ce beau cantique — "J'aime raconter l'histoire" — pouvait être l'expression intense et ressentie du fond du cœur de tous :

*"J'aime raconter l'histoire
Dire et redire encor,
Ce récit évocatoire
Plus riche qu'un trésor.
J'aime raconter l'histoire
Qui me fit tant de bien ;
C'est la raison péremptoire
Pourquoi je veux le tien".*

Encore une fois, si nous voulons ne pas oublier la bienfaisance et faire part de nos biens, comment devons-nous raconter l'histoire ? Dites-la simplement et clairement, soyez entièrement absorbé par la grandeur du sujet. Faites abstraction de vous-même et ce que vous avez appris ; et que tout soit "de Jésus et de Sa gloire, de Jésus et de Son amour". Beaucoup trop parmi le peuple de Dieu prennent plaisir à raconter l'histoire seulement lorsqu'ils peuvent lutter avec elle. Ils se plaisent à utiliser la Vérité comme un coup d'assommoir. C'est un trait de la vieille nature qui, n'étant pas encore morte, revendique son droit de mener ce qu'elle appelle les batailles du Seigneur ou le combat spirituel. Triste erreur ! Ne nous laissons pas séduire en développant un élément de la nature charnelle directement opposé aux fruits de l'Esprit — *humilité, douceur, patience, amour*.

En vérité, il nous est dit que "la parole de Dieu" est "l'épée de l'Esprit" (Éphésiens 6 : 17), mais souvenez-vous qu'elle n'est pas notre épée. C'est l'Esprit qui frappe et à sa manière, mais à nous il dit : "Remets l'épée dans le fourreau" (Jean 18 : 11). Le commandement qui nous est adressé est le suivant : Soyez les flambeaux. "Que votre lumière brille ainsi" en manifestant les fruits de l'esprit, afin que les hommes puissent voir vos bons fruits et glorifier votre Père qui est dans les cieux. La Parole est une lampe. En dirigeant sa lumière sur la justice de Christ, et la Vérité comme vêtement, puis

élevez-la vers les autres afin qu'ils voient vos robes propres et soient poussés à désirer la même chose. Laissez ensuite l'Esprit de Dieu utiliser Son épée sur les autres selon qu'il juge bon de les humilier, de les dépouiller de l'orgueil et de les amener au rocher qui est plus haut qu'eux.

Nous ne devons pas nous décourager s'il y en a peu qui aiment la lumière plutôt que les ténèbres. Nous devons nous rappeler que le dieu de ce monde a réussi à obscurcir l'esprit d'un si grand nombre qu'ils ne peuvent pas apprécier la lumière de la Vérité ; que nous sommes, pour ainsi dire, entourés d'hommes et de femmes aveuglés totalement ou partiellement par le péché et l'ignorance. Certains, totalement aveuglés, ne peuvent voir ni apprécier aucune des *bonnes nouvelles* ; d'autres discernent un peu mais ne peuvent voir au loin. Ils ne voient que "le présent monde mauvais" (Âge) et perdent beaucoup de plaisir et de joie parce qu'ils ne discernent pas comment, dans les Âges à venir, Dieu montrera l'immense richesse de Sa grâce et de Sa bonté envers nous (qui sommes) dans le Christ Jésus (Éphésiens 2 : 7) ni comment, selon Son Plan, à la fois le Juif et le Gentil obtiendront miséricorde par votre miséricorde (Romains 11 : 31). De même qu'il est très agréable de fortifier et de guérir la vue physique, nous devrions nous réjouir encore plus de guider ceux qui sont spirituellement aveugles à l'onguent de l'Esprit — la Parole — afin qu'ils puissent se réjouir avec nous en chantant :

*"Oh ! La perspective est si belle,
Moissonneurs, soyons diligents".*

Pour beaucoup, il est aussi vrai aujourd'hui qu'au moment où il a été prononcé : "Elles ont des yeux et ne voient pas ; elles ont des oreilles et n'entendent pas" (Psaume 115 : 5, 6). Dieu nous montre par la lampe de Sa Parole que cet Âge ne met fin à l'épreuve de personne hormis de ceux qui sont les Élus et les Quasi-Élus, qui voient et entendent clairement et distinctement ; que du fait de la Rancœur de Jésus, il doit y avoir un Âge de *Rétablissement* (Actes 3 : 19-21). "Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds seront ouvertes". Alors tous "viendront à la connaissance de la Vérité", et "la connaissance de l'Éternel" emplira toute la terre, et nul ne dira à son prochain "Connais l'Éternel", car tous Le connaîtront, du plus petit au plus grand d'entre eux (Ésaïe 35 : 5 ; 11 : 9 ; 1 Timothée 2 : 4 ; Jérémie 31 : 34).

En présentant la bonne nouvelle du Royaume et les choses profondes de Dieu, nous devrions chercher à suivre l'exemple de Jésus, c'est-à-dire que, tout en présentant à tous les hommes la jus-

tice de Christ et en étant pour eux "des épîtres vivantes", nous devrions chercher à montrer "les choses profondes de Dieu" à ceux qui semblent avoir l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 2 : 9-16).

Les choses spirituelles ou profondes ne peuvent être discernées que par ceux qui en ont l'Esprit. "Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende" (Matthieu 11 : 15). Voici donc notre méthode : lorsque nous trouvons quelqu'un qui n'a manifestement pas l'oreille pour entendre, abstenons-nous de lui parler. Vous ne pouvez pas lui donner une oreille. Dieu le fera en Son "*temps voulu*". Ne perdons pas une énergie et un temps précieux. Par amour et sympathie, laissons-le avec Dieu et ne mettons aucun obstacle sur son chemin.

Chaque fois que vous rencontrez ce qui vous semble être "un véritable Israélite, en qui il n'y a point de fraude", attendez-vous à trouver en lui "une oreille pour entendre". D'abord entretenez-vous avec lui de choses spirituelles qui vous sont familières à tous deux, afin qu'il vous reconnaisse comme animé du même esprit — un disciple consacré de Christ. Présentez-lui ensuite les choses plus profondes de Dieu, et votre communion, au lieu d'être une querelle de mots, sera profitable et bénie à tous deux. Pour apprécier pleinement le sens de notre texte, nous devons faire le bien et en faire part jusqu'à ce que nous le *ressentions*. C'est avec de tels sacrifices que Dieu est satisfait. Ce n'est pas un sacrifice que de donner simplement un dollar, un instant, ou une heure dont nous ne savions que faire. Donnez jusqu'à ce que vous puissiez le *ressentir* et alors vous pourrez espérer ressentir dans votre cœur que Dieu *prend plaisir* à de tels sacrifices.

"Oh ! Qu'ils célèbrent l'Éternel pour sa bonté, et pour ses merveilles envers les fils des hommes ! Et qu'ils sacrifient des sacrifices d'actions de grâces, et qu'ils racontent ses œuvres avec des chants de joie" (Psaume 107 : 21, 22).



Une Étude Pour Aider À Comprendre La Position Céleste Des Êtres Divins

Bien qu'une âme ou être soit bien plus qu'un simple corps, cependant il ne peut y avoir aucun être, aucune existence, aucune âme sans un corps. Mais là, encore, il existe différentes sortes de corps — "S'il y a un corps animal, il y en a aussi un spirituel" (1 Corinthiens 15 : 44). Le genre de corps détermine la nature de l'être ou âme. Les êtres avec des corps spirituels sont des êtres spirituels, ou êtres célestes ; et une distinction de plus est montrée parmi les êtres spirituels en ce que certains, qui sont en possession de la vie inhérente, l'immortalité (1 Timothée 6 : 16 ; Jean 5 : 26 ; 1 Corinthiens 15 : 53), comme Dieu et Jésus et l'Église glorifiée, sont dits être "de la nature divine" (2 Pierre 1 : 4), bien au-dessus des anges, etc. (Éphésiens 1 : 20, 21 ; Hébreux 1 : 4). Les créatures ayant des corps de chair de l'ordre le plus élevé, "de la terre, terrestres" (1 Corinthiens 15 : 47), sont appelées des êtres humains, ou âmes humaines, et sont plus élevées que les âmes des animaux inférieurs (Nombres 31 : 28), car l'homme, par son niveau le plus élevé, se distingue de toutes les créatures ou âmes terrestres ou charnelles. Jouissant à l'origine de l'image et de la ressemblance à Dieu, et en tant que Son représentant, Adam était le roi de la terre (Psaume 8 : 5, 6).

Puisque la famille humaine est de toute évidence une espèce charnelle, terrestre et non pas une espèce céleste ou spirituelle, et étant donné que l'Apôtre inspiré nous assure de cette réalité en affirmant : "Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, mais ce qui est animal [charnel] ; ... le premier homme est tiré de la terre, poussière" (1 Corinthiens 15 : 46, 47), nous devons en conclure que, à moins que quelque chose ne se produise pour provoquer un changement, la promesse d'une résurrection (*anastasis*, un "relèvement à un état originel", un "rétablissement") lorsqu'elle sera appliquée à Adam (et à sa famille) signifiera simplement une restauration à la perfection de son être (âme) à ses pouvoirs originels qu'il possédait avant son péché et sa chute — lorsque, en tant qu'image terrestre de Son Créateur, il était droit (Genèse 1 : 27 ; Ecclésiaste 7 : 29). Puisque le mot *anastasis*



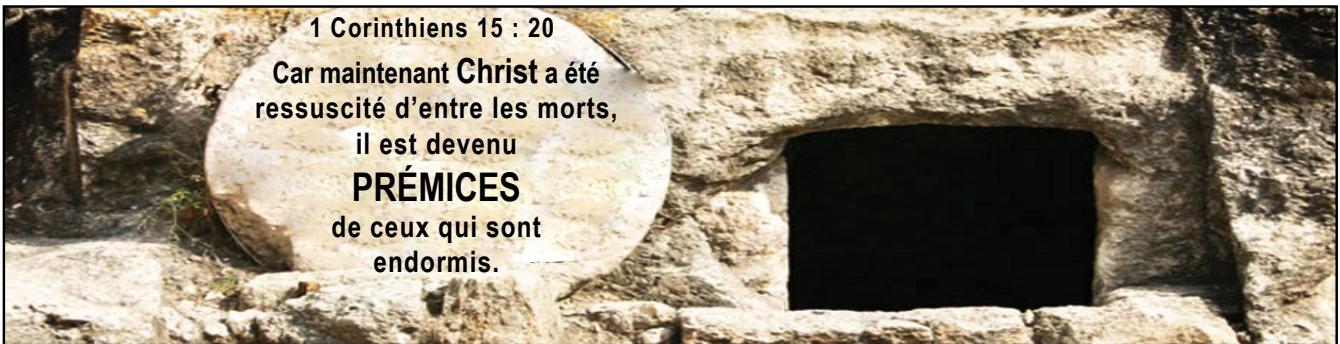
signifie simplement "relever", "rétablir", et ce, à partir d'une condition déchue à celle de droiture, ou d'une condition d'imperfection à celle de perfection, et puisque cela s'applique à l'âme de l'homme — autrement dit, à son être, il est évident que, sauf s'il y a un changement de nature depuis la chute de la race en Adam, le relèvement n'impliquera rien de

plus et rien de moins qu'un retour à la perfection et à la ressemblance divine possédée et perdue par Adam. Pour ceux qui constituent l'immense multitude de la famille humaine, il est vrai qu'ils sont de la terre, terrestres — de la nature humaine comme le père Adam, sauf qu'ils sont tombés, davantage encore,

bien loin de l'image divine dans laquelle ils ont été créés en Adam. Mais cela n'est pas vrai de tous, comme nous allons le voir.

Les Écritures expliquent clairement que pendant l'Âge de l'Évangile Dieu a choisi un peuple particulier, un "petit troupeau" (Luc 12 : 32), pour être cohéritiers avec Christ, leur Rédempteur et Seigneur, dans le Royaume millénaire qui doit bénir toutes les familles de la terre. Et elles nous assurent non moins clairement que ceux qui seront de la classe de "l'épouse" seront changés dans leur résurrection à une nouvelle nature, la nature divine, afin que, par la suite, ils puissent être avec leur Seigneur, et afin qu'ils Lui soient semblables et Le voient tel qu'il est (1 Jean 3 : 2 ; Jean 14 : 3 ; 17 : 24 ; 2 Pierre 1 : 4).

Les Écritures nous affirment également que, pour obtenir un tel changement dans leur résurrection (nécessaire pour tous les membres de ce Royaume spirituel), un certain changement doit avoir lieu en eux avant la mort, lequel changement débute avec ce que les Écritures appellent un engendrement de l'Esprit et se termine au moment de la naissance de l'Esprit, qui se produit dans la résurrection (Colossiens 1 : 18). Ce qui est engendré et né de l'Esprit est un être spirituel et non plus un être terrestre. De même que ce qui est engendré et né de la chair est chair, ainsi ce qui est engendré et né de l'Esprit est esprit. Nicodème, et les Juifs en général, pensaient que quand le temps serait venu leur nation deviendrait le Royaume de Dieu — un



Royaume charnel sous l'autorité d'un Messie charnel. Mais notre Seigneur corrigea cette erreur, en l'assurant que tous ceux qui deviendraient membres de ce Royaume, le Royaume céleste, devraient être engendrés et nés de nouveau (une seconde fois), et cela, de l'Esprit de Dieu (Jean 3 : 3-7).

Les Apôtres expliquent que l'engendrement à cette nouvelle nature n'arrive seulement qu'aux croyants déjà justifiés par la foi dans le Rédempteur, et ils montrent que la justification des croyants survient à chacun d'entre eux comme un don gratuit, par Christ, mais que l'engendrement pour devenir de Nouvelles-Créatures "de la nature divine" vient directement du Père, comme résultat de leur entière consécration à Lui. La Vérité, la Parole de la grâce de Dieu, telle qu'utilisée pour le "Haut-Appel" qui est "de Dieu" (Philippiens 3 : 14), est l'influence d'engendrement et de vivification qui favorisait la nouvelle vie consacrée de ceux qui l'exerçaient convenablement. L'Apôtre dit "Le Dieu et Père de notre seigneur Jésus Christ ... nous a engendrés" (1 Pierre 1 : 3).

L'Âge de l'Évangile était principalement réservé au travail d'engendrement, de vivification et de préparation du Petit Troupeau, "l'Église, qui est Son corps" (Éphésiens 1 : 22, 23), pour la naissance à la nature divine, et pour un héritage dans le Royaume promis que la chair et le sang (les âmes ou êtres de nature humaine) ne peuvent pas hériter (1 Corinthiens 15 : 50 ; Jean 3 : 5). La résurrection de l'Église inclut la résurrection de Jésus-Christ, qui est la Tête de l'Église, laquelle est Son corps. Cette résurrection n'est pas seulement la principale ou première résurrection dans le sens d'être la plus éminente et la plus merveilleuse des "élévations", bien au-dessus des natures humaine et angélique, au pinacle de la gloire et de la puissance, la nature divine, mais c'est aussi la première dans l'ordre.

Cette première (principale) résurrection commença il y a plus de 1900 ans, quand la Tête

de l'Église, ayant été engendrée de l'Esprit au Jourdain, est née de l'Esprit au moment de Sa résurrection — "le premier-né d'entre les morts" ; "prémices de ceux qui sont endormis" (Colossiens 1 : 18 ; 1 Corinthiens 15 : 20). Depuis, l'un après l'autre, les membres de Son "petit troupeau", tout au long de l'Âge de l'Évangile, ont été engendrés et vivifiés de l'Esprit (Éphésiens 2 : 1, 5 ; Colossiens 2 : 13), et développés en vue d'être nés de l'Esprit. Ceux qui sont nés de l'Esprit sont invisibles et peuvent aller et venir comme le vent (Jean 3 : 8). Il y a deux classes parmi ceux qui furent engendrés de l'Esprit dans cette vie et nés de l'Esprit dans la résurrection, dans la phase céleste du Royaume. D'abord et avant tout, le "petit troupeau", les 144 000 (Apocalypse 7 : 4 ; 14 : 1), l'Épouse de Christ, à qui est donnée la plus haute des natures spirituelles, la nature divine. Deuxièmement, "la grande foule", "les vierges ses compagnes qui la suivent [l'Épouse]" (Psaume 45 : 14), une grande et innombrable classe (Apocalypse 7 : 9-17) à qui est donnée aussi la nature spirituelle mais sur un plan légèrement inférieur au plan divin.



ISRAËL, SES DROITS HISTORIQUES

Palestine, le nom plutôt courant, est-il biblique ? Les traductions des Bibles du Roi Jacques, de Jacques Murdoch, de Rotherham, de Strong et de Webster citent un seul passage des Écritures, Joël 3 : 4 : "Et vous aussi, que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et tous les districts de la Philistie ? [Trad. : "Palestine" dans la version du Roi Jacques — K.J.V]. Est-ce une récompense que vous me donnez ?". Tyr, Sidon et la Palestine étaient situées sur la côte de la mer Méditerranée. La version de Strong dit une région de la Syrie, c'est correct ! La Syrie avait une Haute Syrie et une Basse Syrie, comme l'avait l'Égypte. Après l'an 69 après J.-C., lorsque le reste d'Israël eut été rassemblé, la Terre Sainte acquit une population, telle une courtepointe de minorités ; et quand les Arabes l'occupèrent dans leur conquête de la Syrie byzantine en l'an 640 après J.-C., ce patchwork de population dont la terre fut surnommée Palestine, par la Rome impériale, était composée de Juifs, de Samaritains, de chrétiens dissidents ; mais le groupe le plus nombreux était composé de Syriens chrétiens dont pas un seul n'était arabe.

Yasser Arafat et ses Palestiniens arabes ont revendiqué des racines et des droits historiques sur la terre d'Israël. Cependant, il y a une perspective de l'histoire plus élevée, la perspective de celui qui écrit avant que cela n'arrive. La Parole de Jéhovah, la Bible, définit l'État d'Israël et ses frontières, basé sur la promesse faite à Abraham et à sa semence, d'abord à Isaac (pas à Ismaël) et ensuite à Jacob dont le nom fut changé en Israël. "Et il dit : Ton nom ne sera plus appelé Jacob, mais Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as prévalu" (Genèse 32 : 28).

Bien avant le révisionnisme de l'histoire de l'Holocauste, les chrétiens firent une révision des promesses de Dieu envers Israël. Affligés par l'antisémitisme [hostilité ou préjudice contre le peuple juif] depuis plus de 1900 ans, les théologiens primitifs de l'église conclurent à tort qu'Israël comme peuple était éternellement rejeté par Dieu, pour avoir rejeté Jésus. Ensuite ils prétendirent être Israël spirituel. Cette théologie de substitution est encore répandue dans la plupart des églises chrétiennes. En 1879, on attribue au journaliste allemand Wilhelm Marr d'être l'auteur du terme antisémitisme, exprimant la haine des Juifs. L'Holocauste, la persécution et le meurtre, sponsorisés par l'état, des Juifs d'Europe par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs entre 1933 et 1945, est l'exemple le plus extrême d'antisémitisme dans l'histoire.

Depuis l'époque de Jésus, cette tentative de déposséder la majorité écrasante du peuple juif de sa



glorieuse destinée éternelle est la plus grande tentative de larcin de l'histoire. L'antisémitisme dégrade la promesse de Jéhovah ! Dans la période de l'Église de Smyrne, 70-313 après J.-C., Justin Martyr, élève de Platon, devenu plus tard un chrétien, fut l'introducteur de l'erreur de l'indestructibilité de l'âme et du tourment éternel [E. Vol. 8, p. 426 — en fr. E. Vol. 8, p. 434]. Son enseignement sur le futur des Juifs était celui-ci — ils n'avaient d'avenir sous aucune alliance donnée par Dieu. À l'église chrétienne il dit : "les dons prophétiques qui appartenaient autrefois à votre nation [les Juifs] nous ont été transférés". Mal doctrinal !

La Parole de Jéhovah a ce message : "Et il arrivera que, *comme* vous étiez une malédiction parmi les nations, maison de Juda [2 tribus], et maison d'Israël [10 tribus], ainsi je vous sauverai, et vous serez une bénédiction. Ne craignez point : que vos mains soient fortes". Ésaïe 2 : 3, "Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole de l'Éternel". Ceci indique un second rassemblement comme le déclarait Dieu en Ésaïe 11 : 11 "Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur mettra sa main encore une seconde fois pour acquérir le résidu de son peuple, qui sera demeuré de reste, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Élam, et de Shinar, et de Hamath, et des îles de la mer" [c'est-à-dire de tous ces pays où la rébellion contre Dieu était à l'ordre du jour et qui continue encore. Le Seigneur délivrera ainsi Son peuple de ces mauvaises conditions] (voir également Jérémie 16 : 14-17).

La délivrance d'Égypte semblera insignifiante quand elle sera comparée à la délivrance qu'accomplira l'Éternel la "seconde fois" dans le Jour millénaire ! Ésaïe 11 : 12 : "Et il élèvera un étendard devant les nations, et rassemblera les exilés d'Israël, et réunira les dispersés de Juda des quatre bouts de la terre". La preuve patente vient de la Parole de Dieu donnée par le prophète Jérémie 31 : 4 : "Je te bâtirai encore, et tu seras bâtie, vierge d'Israël ! Tu te pareras encore de tes tambours, et tu sortiras dans la danse de ceux qui s'égaient". Verset 5 : "Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie [appelée Cisjordanie] ; les planteurs les planteront, et en mangeront le fruit". Verset 6 : "Car il y a un jour auquel les gardes [les Sionistes bibliques sur les montagnes de Samarie et d'Éphraïm qui appellent les Israélites séculiers à se tourner vers l'Éternel et Sa Parole] crieront sur la montagne d'Éphraïm [appelée aussi Cisjordanie] : Levez-vous, et nous monterons à Sion, vers l'Éternel, notre Dieu". Verset 7 : "Car ainsi dit l'Éternel [ici les chrétiens, une classe non représentée en Jacob, reçoivent l'instruction qui suit] : Exultez d'allé-

gresse au sujet de Jacob [Israël naturel], et poussez des cris de joie, à la tête des nations [les USA] ; faites éclater la louange et dites : Éternel, sauve ton peuple, le reste d'Israël". [Nous devons prier pour l'Israël de Dieu ; nous devons faire connaître au monde ce que Dieu est en train d'accomplir ! C'est l'œuvre que le MMIL a effectuée depuis le fondement des enseignements de Pasteur Russell jusqu'à ce jour. Si nous cachons la Parole de Dieu aux autres, nous perdrons aussi la Parole de Dieu]. Verset 8 : "Voici, je les fais venir du pays du nord [de la Russie d'où environ 2/3 des Juifs ont fui], et je les rassemble des extrémités de la terre, [et] parmi eux l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui enfante, [tous] ensemble, — une grande congrégation : ils retourneront ici". Verset 9 : "Ils viendront avec des larmes, et je les conduirai avec des supplications ; je les ferai marcher vers des torrents d'eau par un chemin droit ; ils n'y trébucheront pas ; car je serai pour père à Israël, et Éphraïm sera mon premier-né". Nous avons le privilège de planter la semence à laquelle Dieu donnera l'accroissement (1 Corinthiens 3 : 6, 7).

Considérons brièvement quelques documents et événements intéressants pour notre étude. (a) Le traité de Versailles était double : en 1783 il acheva la Révolution américaine et en 1919 sa signature mit fin officiellement à la Première Guerre mondiale. Le traité redvisa le territoire des Puissances Centrales, restreint les forces armées allemandes et établit la Ligue des Nations. (b) Pendant la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne était en pénurie de cordite employée pour fabriquer les explosifs. Le Premier Ministre demanda de l'aide au Dr Chaïm Weizmann, un brillant chimiste juif, et Dr Chaïm développa une cordite synthétique à partir de marrons d'Inde. (c) Arthur Balfour, homme d'État britannique, Premier Ministre, et comme secrétaire d'État des Affaires Étrangères publia en 1917 la déclaration Balfour qui approuvait une Patrie nationale juive en Palestine. (d) En décembre 1917 le Général Allenby prit le contrôle de Jérusalem après la capitulation des Turcs qui avaient dominé sur la région pendant 400 ans. (e) En mai 1920 la Ligue des Nations ratifia le mandat britannique sur le pays et valida le droit des Juifs du monde entier à retourner dans leur patrie et à construire des maisons. (f) De l'an 640 jusqu'aux années 1960 les Arabes parlaient de cette même terre comme la Syrie méridionale. (g) Lorsque la Ligue des Nations acheva le mandat pour le peuple juif, le nom officiel de la contrée devint Palestine et demeura ainsi jusqu'à la renaissance de l'État d'Israël en 1948.

Puis il y eut une autre vague de persécution en Europe ; et la Grande-Bretagne publia, en 1939, un Livre Blanc interdisant aux Juifs de retourner dans leur pays d'origine. La Grande-Bretagne contraignit 2000 réfugiés

LA DÉCLARATION BALFOUR

67 Mots : + de 100 ans de Conflit

Ministère des Affaires Étrangères

2 novembre 1917

Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations sionistes juives, déclaration soumise au Cabinet et approuvée par lui.

"Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civiques et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays."

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Sincèrement,

Arthur James Balfour

juifs embarqués sur le bateau USS [United States Ship] Exodus à retourner en Allemagne. Faisons un retour en arrière en 1878, fin des 1845 années de châtiments d'Israël pour sa correction : La Diaspora. Benjamin Disraeli, un Juif, alors Premier Ministre d'Angleterre, devint la personne centrale au Congrès des Nations de Berlin. Ce fut là que la Grande-Bretagne assuma un protectorat général sur les provinces asiatiques de la Turquie et en 1917 mit fin au contrôle turc sur la Palestine. La revendication palestinienne de Yasser Arafat, chef de l'OLP, dans son discours devant les Nations Unies en 1974, était que toute cette terre lui appartenait ainsi qu'à sa cause. Ce titre fut cité dans un Bible Standard de 1985 : "Arafat fait vœu d'une lutte 'armée' ; Non pas de Paix. Yasser Arafat, le chef de l'OLP', s'engage encore à détruire Israël par le terrorisme". Dans un article du *Al Abram* (le Caire), Arafat dit que "la lutte politique de l'OLP reste un moyen efficace pour gagner la sympathie internationale". Cependant, il mentionne que "de tels mouvements politiques ne peuvent mener à bonne fin les objectifs désirés à moins d'être accompagnés d'une pression militaire sur Israël et d'une intensification de la lutte armée dans les territoires occupés" (BS '85, p. 63 compte-rendu sur le nouvel Orient — en fr. E.B. N° 193 informations d'intérêt général). Le point de vue de Dieu est exprimé en Ezéchiel 28 : 24 : "Et il n'y aura plus pour la maison d'Israël d'aiguillon qui blesse, ni d'épine qui cause de la douleur, d'entre tous ceux qui étaient autour d'eux et qui les méprisaient ; et ils sauront que je suis le Seigneur Yahweh" (Rotherham).

Yasser Arafat considérait que l'invasion juive commença en 1881 et à cette époque la Palestine était alors une région verdoyante [verte avec de la végétation] habitée principalement par un peuple arabe qui construisait sa vie et enrichissait avec dynamisme sa culture indigène [de naissance ou d'origine]. Nous comparons cette déclaration avec les observations d'autorités reconnues. En 1738, Thomas Shaw observa une terre stérile faute d'habitants. En 1875 Constantin François de Volney consigna la population de trois villes : Jérusalem 12 000 à 14 000 habitants ; Bethléhem environ 600 hommes valides ; Hébron 900. En 1835 Alphonse de Lamartine écrivait : en dehors de la ville de Jérusalem, nous n'avons vu aucun objet vivant, n'avons entendu aucun son vivant, un silence complet règne dans la ville. En 1857, le Conseil britannique déclarait : le pays est dans une mesure considérable vide d'habitants et par conséquent son plus grand besoin est celui d'une population corporelle. Ceci est une description exacte du temps du châtiment et de la dispersion d'Israël.

La Parole de Dieu, "la Vérité", dit : "Ainsi dit l'Éternel : Dans ce lieu-ci dont vous dites : C'est un désert où il n'y a pas d'homme et où il n'y a pas de bête, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, qui sont désolées, où il n'y a pas d'homme, et où il n'y a pas d'habitant, et où il n'y a pas de bête" (Jérémie 33 : 10) ; verset 12 : "Ainsi dit l'Éternel des armées : Dans ce lieu qui est désert, où il n'y a ni homme ni bête, et dans toutes ses villes, il y aura encore une demeure de bergers qui y feront reposer leur menu bétail".

En 1919, les contributions juives et l'immigration juive continuèrent de se déverser dans le pays. Les Juifs créèrent l'industrie, l'agriculture, les hôpitaux, une infrastructure socio-économique complète. Comme les offres d'emploi allaient en s'accroissant, il en fut de même pour l'immigration arabe. Comme cela a déjà été dit, le Livre Blanc britannique de 1939 ferma les portes de l'immigration juive vers leur pays. En 1946, Bartley Crum, un observateur du Gouvernement des États-Unis, remarqua que des milliers d'Arabes étaient entrés en Palestine "pour une vie meilleure". Aussi tard que le 31 mai 1947 des Représentants arabes rappelaient aux Nations Unies, la Palestine fait partie de la protection de la Syrie. Politiquement parlant, les Arabes de Palestine n'étaient pas indépendants dans le sens de former une identité politique distincte.

Le Président syrien Hafez El-Assad dit un jour à Yasser Arafat : n'oubliez jamais ce point, il n'existe pas de peuple palestinien. Vous faites partie intégrante de la Syrie. Zuhair Muhsin, membre du Conseil Exécutif de l'OLP et commandant militaire dit : il n'y a aucune différence entre les Jordaniens, les Palestiniens, les Syriens, et les Libanais, nous faisons tous partie de la même nation. L'existence d'un État palestinien séparé ne sert qu'à des desseins tactiques. La fondation d'un État palestinien est un nouvel outil dans le combat continu contre Israël.

La Parole de Dieu dit : "Et je rétablirai les captifs de mon peuple Israël, et ils bâtiront les villes dévastées et y habiteront, et ils planteront des vignes et en boiront le vin, et ils feront des jardins et en mangeront le fruit. Et je les planterai sur leur terre, et ils ne seront plus arrachés de dessus leur terre que je leur ai donnée, dit l'Éternel, ton Dieu" (Amos 9 : 14, 15).

ISRAËL REVENDIQUE LA PROPRIÉTÉ DE TOUTE LA PALESTINE

(Par D. Ben Aharon dans le [journal] *B'nai B'rith Messenger* 1959)

Quand, à l'origine, la Société des Nations décida que la Palestine, le "Foyer juif national" serait temporairement administré sous mandat confié à la Grande-Bretagne, cet organisme entendait par la Palestine, l'ancien pays biblique comprenant également la Transjordanie. Ce qui arriva plus tard est l'histoire. Les manœuvres de Grande Puissance, impliquant une politique d'apaisement à la fois au sein et en dehors des Nations Unies, conduisirent au rapetissement graduel du "Foyer National" jusqu'à le réduire à la bande étroite et dangereuse actuelle.

Des nations chrétiennes et islamiques, qui prétendent croire en Dieu, ont complètement dédaigné par leurs actions négatives, les promesses du Créateur faites à Abraham, Isaac et Jacob que *toute* la Terre Sainte demeure une possession éternelle des Juifs. Les prophéties suivantes sont indiscutables :

"Séjourne dans ce pays-ci... ; car à toi [Isaac] et à ta semence je donnerai tous ces pays [comparer Genèse 13 : 15] ; et j'accomplirai le serment que j'ai juré à Abraham, ton père... et je donnerai tous ces pays à ta semence, et toutes les nations de la terre seront bénies en ta semence" (Genèse 26 : 3, 4 — D.).

"Et que le Dieu Tout-puissant te [Jacob] bénisse... et qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta semence avec toi, afin que tu possèdes le pays de ton séjournement, lequel Dieu a donné à Abraham" (Genèse 28 : 3, 4 — D.).

Quant aux descendants d'Ismaël et d'Ésaü, les Arabes de notre époque, leurs intérêts n'étaient pas oubliés. Eux aussi reçurent une dispensation spéciale. Un vaste espace leur a été assigné à l'est de la Palestine biblique. Mettant en garde Israël de ne pas empiéter sur leur territoire, Dieu déclara : "Je ne vous donnerai rien de leur pays... car j'ai donné la montagne de Séhir [Arabie] en possession à Ésaü" (Deutéronome 2 : 5). Mais l'acte de propriété de la Terre Sainte passa à Israël. Faisant allusion à l'avenir, le prophète Ézéchiel (47 : 14-20) délimite les vraies frontières du pays :

"Ce pays vous échouera en héritage. Et c'est ici la frontière du pays : Du côté du nord, depuis la grande mer, le chemin de Hethlon, quand on va à Tsedad ; ... qui est entre la frontière de Damas et la frontière de Hamath, Hatser-Hatthicon qui est sur la frontière du Hauran. Et la frontière, depuis la mer, sera Hatsar-

Énon, la frontière de Damas, et le nord, vers le nord et la frontière de Hamath ; *c'est là le côté du nord*.

"Et le côté de l'orient : vous mesurerez d'entre le Hauran et Damas, et Galaad, et le pays d'Israël, le long [voir note D. — Trad.] du Jourdain — depuis la frontière jusqu'à la mer orientale ; *c'est là le côté de l'orient*. "Et le côté du midi, vers le sud : depuis Thamar jusqu'aux eaux de Meriba de Kadès, la rivière de l'Égypte jusqu'à la grande mer ; *c'est là le côté du sud, vers le midi*. "Et le côté de l'occident : la grande mer, depuis la frontière jusque vis-à-vis de l'entrée de Hamath ; *c'est le côté de l'occident*".

Ici Ézéchiel confirme simplement la promesse suivante que Dieu fit à Josué : "Lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple [pour entrer] dans le pays que je leur donne à eux, les fils d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous l'ai donné, comme j'ai dit à Moïse. Vos frontières seront depuis le désert et ce Liban, jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant... Fortifie-toi et sois ferme, car toi tu feras hériter à ce peuple le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner" (Josué 1 : 2-4, 6 — D.).

Il est bien possible que si les nations du monde ne sont toujours pas bénies, mais qu'elles sont maudites par des guerres, soit dû au fait qu'elles ont fait obstacle à la juste revendication d'Israël sur la Palestine. La prospérité des nations dépend donc de leur attitude à l'égard du peuple juif dans son ensemble.

COMMENTAIRE DU FRÈRE JOLLY SUR CE QUI PRÉCÈDE

En réaffirmant Son alliance avec Abraham, Dieu a promis (Genèse 15 : 18) : "Je donne ce pays à ta semence, depuis le fleuve d'Égypte [nord-est] jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate" (comp. Exode 23 : 30, 31) ; et en Deutéronome 1 : 7, 8 ; 11 : 24, on souligne encore que la possession d'Israël, héritage donné par Dieu, doit s'étendre "jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate".

Nous comprenons les enfants d'Ismaël et d'Ésaü qui prétendent que, puisqu'ils jouissent des priviléges de ce pays depuis tant de siècles, il leur appartient de droit ; mais ils devraient se rendre compte qu'ils ont simplement au mieux "des droits de squatters" et que cela ne leur donne pas le droit légitime au pays. Ils feraient bien de se retirer du pays que Dieu a donné à Israël, d'occuper et de développer les pays que Dieu leur a réservés.

Le peuple arabe n'a réellement rien à craindre de l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à Israël, promesse qui s'accomplira finalement, qu'il y collabore ou qu'il s'y oppose. Le règne de justice qui vient, dans lequel le pays d'Israël sera le centre, apportera bénédictions et bonheur à l'Arabe aussi bien qu'au Juif et au Gentil, et les fils d'Ismaël et d'Ésaü trouveront, qu'après tout, les voies de Dieu, bien que mystérieuses et souvent difficiles à comprendre, sont à la fin les meilleures.

PREUVE SUPPLÉMENTAIRE

La Parole de Dieu enseigne un retour des Juifs en Palestine, et il y aura assez de terre pour que tous

les descendants d'Abraham y vivent à l'aise comme l'exprime Ézéchiel 37 : 12 "Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, et je vous ferai monter hors de vos sépulcres, mon peuple, et je vous amènerai dans la terre d'Israël". Ézéchiel 36 : 35 "Et ils diront : Ce pays qui était désolé, est devenu comme le jardin d'Éden". Verset 36, "Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et je le ferai".

Dans la V.S.R, l'expression donnée en Ézéchiel 38 : 8 "à la fin des années" doit être traduite "dans la dernière des années tu [Gog, le pays de Magog, verset 2] iras contre le pays qui est délivré de la guerre". Gog dénote tout ce qui est puissant, gigantesque et orgueilleux ! Oui, ce sont les dirigeants des Nations, comme ennemis du peuple de Dieu. Magog dénote les nations dirigées comme ennemis de Dieu. Oh, Harmaguédon et l'Anarchie vont durer plusieurs années ; puis suivra la détresse pour Jacob phase 2, la "dernière des années". Le verset 11 dit : "je monterai dans un pays... je viendrai vers ceux qui sont tranquilles". Verset 12, "pour emporter un butin et faire un pillage, pour tourner ta main sur des lieux désolés [de nouveau] habités, et sur un peuple rassemblé d'entre les nations... et habite le centre du pays" (E. Vol. 6, p. 580 — en fr. non traduit).

Ces passages des Écritures se rapportent directement à la destinée divine, pour l'Israël parfait du temps de la fin. Oui, à la fin de cet âge et le lieu de son accomplissement est sur cette terre. L'Ancien Testament maintient une revendication constante selon laquelle Dieu promit à Abraham en 2045 avant J.-C., que la terre sur laquelle il vivait serait pour Lui, Isaac, Jacob, et la Nation d'Israël. Il faut accepter que non seulement l'Israël moderne, mais un certain nombre d'états souverains récemment créés dans cette partie du monde vont fusionner pour former le plateau sur lequel le dernier acte du drame de "Ce Présent Monde Mauvais" va se jouer. Ézéchiel 38 : 12 dit : "le centre du pays" [cœur ou hébreu centre (nombril) de vie] ; comme centre administratif du gouvernement du monde — aucun endroit plus approprié ne pourrait être trouvé.

Considérons maintenant l'étendue réelle et les frontières de cette future Terre Sainte telles qu'elles sont définies dans la Parole de Dieu avec un degré de précision et une bonne forme juridique !

Titre de Propriété # 1 : Genèse 15 : 18-21 "Je donne ce pays à ta semence, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate". Le fleuve d'Égypte est le Nil [Nahar 5104 dans la concordance Strong signifie un courant d'eau permanent]. La même expression, fleuve d'Égypte, peut décrire l'oued-el-Arish [Nachal 5158 dans la concordance Strong, un fleuve saisonnier].

La liste des peuples existant à l'époque et dont le territoire doit être inclus dans la Terre Sainte est également significative. "Le Kénien, et le Kenizien, et le Kadmonien, et le Héthien, et le Phérézien, et les Rephaïm, et l'Amoréen, et le Cananéen, et le Guirgasien et le Jébusien" (Genèse 15 : 20-21).

Titre de Propriété # 2 : Exode 23 : 31 : "Et j'ai établi tes limites depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve". La "mer Rouge" est située au sud-ouest d'Israël. La mer

des Philistins est située à l'ouest de la Crète [Caphtor] ; les Philistins s'installèrent sur la côte de Canaan pour faire pousser le blé pour leur pays — la Crète était la puissance dominante de la mer, "la mer des Philistins". Moins d'un siècle après l'Exode [1615-1575 avant J.-C.] cette puissance maritime passa aux Phéniciens de Tyr et de Sidon ; elle devint ainsi la Grande mer. Le "désert" : au sud-est [Midbar 4057 dans la concordance de Strong] du Sinaï [République Arabe Unie] au Golf Perse, le Koweit [Elam]. "Jusqu'au fleuve" : l'Euphrate [Nahor 5104 dans la concordance Strong] de l'est jusqu'au nord.

Israël n'obtint jamais la possession de tout ce vaste territoire parce qu'ils combattaient par leur propre force comme ils le font encore souvent de nos jours.

Titre de Propriété # 3 : Ceci fut attribué quelques mois plus tard : Deutéronome 1 : 6-8 "L'Éternel notre Dieu, nous parla en Horeb, disant : Vous avez assez demeuré dans cette montagne. Tournez-vous, et partez, et allez à la montagne des Amoréens et dans tous les lieux voisins, dans la plaine, dans la montagne, et dans le pays plat, et dans le midi, et sur le rivage de la mer, au pays des Cananéens et au Liban, jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate. Regarde, j'ai mis le pays devant vous : entrez et possédez le pays que l'Éternel a juré à vos pères, à Abraham, à Isaac, et à Jacob, de leur donner, et à leur semence après eux".

Deutéronome 1 : 7 en détails : "Tournez-vous, et partez, et allez à la montagne des Amoréens ["la montagne des Amoréens était un plateau s'étendant de l'est de la Mer Morte et la rivière du Jourdain] ; et dans tous les lieux voisins, dans la plaine, ["dans la plaine" (Arabah) une vallée profonde dans laquelle coule le fleuve Jourdain de la Galilée jusqu'à la Mer Morte], dans la montagne ["dans les montagnes" toute la Samarie (le centre), la Judée (basse), la Galilée (haute) appelées maintenant Cisjordanie], et dans le pays plat ["dans le pays plat" (Ha-shephelah), la Plaine basse de Joppé au sud de la Méditerranée, (Negeb) Gaza, le Sinaï sud-est, le golfe d'Aquaba (Arabie), et dans le midi, et sur le rivage de la mer, au pays des Cananéens et au Liban, jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate". ["Cananéens et au Liban" : tout Israël et le nord de l'Asie Mineure jusqu'au grand fleuve Euphrate].

Titre de Propriété # 4 : Deutéronome 11 : 23, 24 "l'Éternel dépossèdera toutes ces nations devant vous ; et vous prendrez possession de nations plus grandes et plus fortes que vous. Tout lieu que foulera la plante de votre pied sera à vous : votre limite sera depuis le désert et le Liban, depuis le fleuve, le fleuve Euphrate, jusqu'à la mer d'occident". "Depuis le désert" [Midbar, 4057 dans la concordance Strong] expliqué dans le Second Titre de Propriété. Ainsi, nous voyons que les frontières vont du désert d'Arabie au sud jusqu'au Liban au nord, de l'Euphrate à l'est jusqu'à la mer occidentale à l'ouest [Acharon, 314 dans la concordance Strong], un terme hébreu pour la Grande Mer [Méditerranée].

Oui, la Parole de Dieu, la Bible maintient une revendication cohérente selon laquelle Dieu promit au Patriarche Abraham que de ses descendants il serait développé une grande Nation et le Nouveau Testament

reprend la promesse et montre qu'elle deviendra réalité à la fin de l'œuvre de la Moisson de l'Âge de l'Évangile au sens large ! Le pays décrit comprend les pays modernes d'Égypte, du Sinaï, d'Israël, d'Arabie et de l'ouest de l'Irak, environ 28 fois plus grand qu'Israël aujourd'hui.

Dans l'histoire divine, l'un des grands événements fut l'appel d'Abraham qui quitta son foyer en Ur des Chaldéens pour aller à Charan, au nord-ouest du pays. De Charan, il partit pour Canaan. Plus tard Jacob entra en Égypte pour s'installer dans le pays de Goshen — l'extrême limite au sud-ouest du pays. C'est là qu'Israël se multiplia, de quelques personnes à plus de deux millions. Ils devinrent une nation, et au Sinaï, en deçà des limites du pays, ils entrèrent dans une relation d'alliance avec Dieu par l'Alliance de la Loi en 1615 av. J.-C.

Étudions maintenant Genèse 14 : 18-20 : "Et Melchisédec, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin, (or il était sacrificeur du Dieu Très-Haut) ; et il le bénit et dit : Béni soit Abram de par le Dieu Très-Haut, possesseur des cieux et de la terre ! Et béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et (Abram) lui donna la dîme de tout". Ici nous avons une clause parenthétique qui interrompt afin d'interrompre. Certaines tablettes trouvées en Israël montrent que pendant le règne des pharaons Aménophis 3 et 4, l'Égypte était à cette époque une possession palestinienne. Une tablette d'Ebed-tob, le successeur de Melchisédec, parle trois fois de Melchisédec "ce n'est ni mon père, ni ma mère qui m'installèrent dans ce lieu, mais le puissant Roi". Comme c'est beau comparé à Hébreux 7 : 1-4 : "Car ce Melchisédec, roi de Salem, sacrificeur du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit, auquel aussi Abraham donna pour part la dîme de tout, premièrement, étant interprété, roi de justice, et puis aussi roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix ; sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, mais assimilé au Fils de Dieu, demeure sacrificeur à perpétuité. Mais considérez combien grand était celui à qui même Abraham donna une dîme du butin, lui le patriarche".

Assistant à un séminaire à l'Université Cornerstone de Grand Rapids, Mi, le Professeur James K. Hoffmeier, Professeur de l'Ancien Testament et d' Histoire et d'Archéologie du Proche-Orient ancien, traita cette question et confirma ces mêmes pensées. À ce même endroit prit fin l'Âge judaïque et l'Âge de l'Évangile débuta avec le baptême du saint Esprit, d'abord avec les Juifs convertis, puis, avec les Gentils convertis, suivi du baptême de feu sur une nation coupable qui avait crié "Que son sang soit sur nous et sur nos enfants" (Matthieu 27 : 25 ; Ce que le Pasteur Russell a dit p. 355 —, en fr. p. 405). Oh, Jéhovah purifiera le sang de ceux qui sont allés contre Son peuple choisi en le vengeant. "Et vous saurez que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu, qui demeure en Sion (Joël 3 : 17).

Ce mouvement reste en harmonie avec, et demeure attaché aux enseignements du Pasteur Charles Taze Russell (1852-1916) en ce qui concerne la Nation juive. Pasteur Russell, comme il est appelé affectueuse-

ment, fut dédié à l'Éternel par sa mère alors qu'il n'était pas encore né, et de sa mère, le jeune Charles reçut une éducation religieuse des plus soignées. Confronté par une connaissance infidèle à savoir comment un Dieu d'amour pouvait prédestiner la grande majorité de la race humaine au tourment éternel, il ne put donner de réponse. Il n'a pas plus obtenu de réponse du pasteur et des anciens de son église. Par conséquent, il conclut que la Bible qui enseignait une telle doctrine, ne pouvait pas être le reflet du caractère d'un Créateur aimant. Nulle autre religion ne put satisfaire sa quête de Vérité.

À l'âge de 21 ans environ, avec la perspective d'une brillante carrière dans les affaires, il avait toujours ce besoin profond de connaître la Vérité en ce qui concerne l'au-delà ; et il décida de sonder les Écritures du point de vue d'un sceptique. Le Seigneur bénit sa recherche honnête. Étonné par les preuves harmonieuses, Charles fut amené à faire entièrement confiance à la Bible comme la Parole inspirée d'un Créateur sage, puissant, juste et plein d'amour. Au temps voulu de Dieu, les principales doctrines de la Bible lui devinrent claires — la Rancçon, la réconciliation, l'Offrande pour le péché, et les principales alliances. Une doctrine en particulier attira son attention — la Parousie invisible du Seigneur à partir de l'automne 1874.

Sa compréhension du dessein de Dieu de bénir toute l'humanité, que ce soit par un salut terrestre ou céleste, lui donna la force, l'énergie et les ressources pour faire connaître ces Vérités au monde. Grâce à ses tournées de conférences dans le monde entier, ses écrits prolifiques, et ses publications d'interprétations des Écritures, il était considéré par beaucoup comme le plus grand conducteur religieux depuis l'Apôtre Paul. Un aspect de l'œuvre du Pasteur Russell qui mérite une mention spéciale est son service pour la cause sioniste.

En 1878, le Congrès des Nations de Berlin, dû spécialement aux efforts de Benjamin Disraeli, décréta une amélioration des restrictions imposées aux Juifs en Palestine. Ensuite, depuis Vienne et l'influence du Haskalah en Europe centrale, vint une nouvelle approche dans la science du gouvernement du grand défenseur du Sionisme, Theodor Herzl. Sa vue, que l'établissement d'un État juif souverain était la seule solution au problème juif (exprimé dans son livre, *Der Judenstaat* — l'État Juif, publié en 1896), commença à émerger comme concept politique réaliste, à partir du moment du premier Congrès sioniste à Bâle en 1897. Le mouvement moderne fut ainsi donc initialisé non plus comme une solution religieuse, mais politique au très ancien problème de l'absence de pays pour les Juifs. La mort précoce de Herzl en 1904 ébranla les premiers pionniers œuvrant pour l'émancipation des Juifs et fit vaciller le mouvement sioniste, mais un nouveau départ lui fut donné par un message venant d'un horizon totalement inattendu. En 1910, un chrétien, le Pasteur Charles Taze Russell, un Gentil, ami du peuple juif et étudiant remarquable des prophéties hébraïques, écrivit douze articles sous le titre "Le Peuple Choisi de Dieu", qui susciteront beaucoup de curiosité et d'intérêt parmi les Juifs. Dix-neuf ans auparavant, c'est-à-dire six années avant la tenue du premier Congrès sioniste, et alors même que le travail de Herzl était peu connu,

C.T. Russell avait inséré dans son livre "Que Ton Règne Vienne", un long chapitre intitulé "Le Rétablissement d'Israël".

Les douze articles du Pasteur Russell, qui paraissaient dans la revue à grande circulation *Overland Monthly* (publiée à San Francisco, U.S.A, par le journaliste et auteur Francis Bret Harte), l'amènerent à être invité à parler d'une réunion publique juive à l'Hippodrome de New-York la même année, en 1910. Le Seigneur lui avait révélé que le temps voulu était arrivé pour "parler au cœur de Jérusalem" (Ésaïe 40 : 2). Dans la célèbre présentation en 1910 à l'Hippodrome de New-York, le présentement "Pasteur" Russell apparut devant plus de 4 000 Juifs qui entendirent ce prédicateur gentil leur expliquer les prophéties concernant le peuple choisi de Dieu. Ils furent nombreux à être d'abord silencieux et suspicieux, éclatant ensuite en applaudissements quand il les inspira avec une nouvelle espérance à la lumière de leurs propres Écritures. Le Rétablissement d'Israël devint un thème majeur du ministère du Pasteur Russell, et cela apporta de la joie tant aux Juifs qu'aux chrétiens, puisque les prophéties avançaient d'une façon visible vers leur accomplissement.

Ce mouvement a été et reste bénî grâce à notre compréhension de la Parole de Dieu donnée à travers les œuvres des deux Messagers de Laodicée ! Nous continuons à rechercher la faveur de Dieu par un travail soutenu de l'étude, de la pratique et de la propagation de ce message de Vérité. Comme enfants consacrés de Dieu, nous avons Michée 6 : 8 pour nous guider : "Il t'a déclaré, ô homme, ce qui est bon. Et qu'est-ce que l'Éternel recherche de ta part, sinon que tu fasses ce qui est droit, que tu aimes la bonté, et que tu marches humblement avec ton Dieu ?" Car "ta bonté est devant mes yeux, et j'ai marché dans ta vérité" (Psaume 26 : 3).

"QUE TOUS LES PEUPLES DE LA TERRE CONNAISSENT"

Par RABBI Z.V. KOOK

(*Fils du feu Grand Rabbin d'Eretz Israël, Abraham Yitzhak Kook* ; Josué 4 : 24)

A. Toute cette terre est nôtre, appartenant de façon absolue à nous tous ; elle n'est pas transmissible à d'autres, même en partie. "C'est pour nous un héritage de nos ancêtres" (Talmud, Tractate Avoda Zara 53, b) garanti par la Parole de Dieu, dont la souveraineté s'étend sur chaque génération.

À notre père Abraham : "Je donnerai ce pays à ta semence" ; "je te le donnerai, et à ta semence, pour toujours" ; "Lève-toi, promène-toi dans le pays... car je te le donnerai" ; "afin de te donner ce pays-ci" (Genèse 12 : 7 ; 13 : 15, 17 ; 15 : 8).

À notre père Isaac : "car à toi et à ta semence je donnerai tous ces pays" (Genèse 26 : 3).

À notre père Jacob : "Et le pays... je te le donnerai, et je donnerai le pays à ta semence après toi" (Genèse 35 : 12).

Aux Enfants d'Israël : "je vous le donnerai en possession" ; "je donnerai à votre semence tout ce pays dont j'ai parlé, et ils l'hériteront pour toujours" (Exode 6 : 8 ; 32 : 13).

Par conséquent, une fois pour toutes, il est clair et irréversible qu'il n'y a pas de "Territoires arabes" ou de "Terres arabes" à l'intérieur de nos frontières, mais uniquement la terre d'Israël, l'héritage éternel de nos ancêtres, sur laquelle d'autres sont venus et sur laquelle d'autres ont résidé pendant notre absence ; mais nous n'avons jamais abandonné l'héritage de nos aïeux, ni rompu nos attaches avec lui.

Nous avons maintenu d'une façon continue tous les liens affectifs avec elle ainsi que la force de notre protestation véhément contre son occupation cruelle et arbitraire par d'autres. De même, il nous a été ordonné de la libérer ; donc, nous n'abandonnerons ni ne couperons jamais nos liens avec elle. Il est aussi connu dans les traditions orales arabes et dans leur Coran que nous devons revenir dans notre terre ancestrale dans les derniers jours. En outre il est confirmé dans les actes de la Ligue des Nations à la fin de la Première Guerre mondiale, et dans une déclaration en ma possession de Lloyd Georges, que toute cette terre, dans toute l'étendue de ses limites bibliques, appartient à la souveraineté du peuple d'Israël.

B. Revenant de nos jours par divin commandement sur la terre de nos ancêtres, la terre de notre vie et de notre sainteté, "car le temps assigné est venu" (Psaume 102 : 14 ; v. 13) et la fin est révélée (Talmud, Tractate Sanhédrin 98 ; Kuzari 5 : 27 ; or Hayyim de Lévitique 25 : 25 ; Yeshuot Malko Yore Daya N° 66) — nous n'avons arraché aucune souveraineté aux Arabes qui habitaient la terre dans sa désolation, car ils n'en avaient pas ; au contraire, nous avons réinstallé notre terre suite à l'effondrement du gouvernement étranger qui a gouverné de façon temporaire, et avec le consentement et suite à la décision des nations du monde à qui cette terre avait été confiée dans ce but.

Inspirées par leur illumination culturelle, elles avouèrent publiquement qu'elles reconnaissaient la justice de notre relation souveraine avec la terre. Aussi, les Arabes natifs de cette terre savent et reconnaissent le fait incontestable que nous n'avons usurpé aucun contrôle gouvernemental de leurs mains, comme cela est admis dans un document en ma possession.

Il est bien connu que nous n'avons pas chassé les Arabes de leurs implantations ici sur notre terre ancestrale, le pays de notre prophétie et de nos prophètes, le pays de notre royaume et de nos rois, le pinacle de notre Temple saint et le centre d'intérêt de notre influence sur toute l'humanité, mais plutôt que, de leur propre chef, que ce soit par des craintes exagérées ou par confusion personnelle ou par but politique de répandre des distorsions, de créer des "camps de réfugiés" pour jouer avec la compassion du monde, proche ou éloigné, ils ont fui et abandonné beaucoup de leurs colonies locales de peuplement.

Nous, d'un autre côté, avons continué et continuons d'édifier et d'être édifiés par les merveilles impressionnantes du Seigneur, qui de Son Temple donne la force et le courage à Son peuple. Béni soit le Seigneur, dans l'œuvre sainte de reconstruction de notre nation et de notre foyer, de notre Torah et de notre culture mo-

rale, en droiture et en justice, pour la restauration des valeurs éternelles qui sont implicites dans notre identité nationale, et pour le ré-établissement de la présence de Dieu et d'Israël en Sion.

"L'Éternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob nous est une haute retraite" (Psaume 46 : 11). "Et nous ne nous retirerons pas de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. Éternel, Dieu des armées ! ramène-nous ; fais luire ta face, et nous serons sauvés" (Psaumes 80 : 18, 19 ; BS '78, p. 46).

(Traduit de l'hébreu — du *Jérusalem Post*.)

Nous concluons cette étude par quelques remarques de fr. Bernard Hedman à ce sujet : Nous comprenons que Dieu donna la propriété de la terre à Abraham et au peuple comme cela est décrit en Genèse 15 : 18-21 ; Exode 23 : 30, 31 ; Deutéronome 1 : 7, 8 ; 11 : 23, 24. On s'y rapporte de façon fréquente comme aux "Quatre Titres de Propriété". Puisque nous sommes à l'époque du 3000^e anniversaire du règne du roi David sur Israël et de l'établissement de Jérusalem comme sa capitale, nous allons nous concentrer sur certaines caractéristiques de son règne en comparaison avec le temps actuel.

Hormis les détails de la situation religieuse, il est devenu clair de ce que le changement dramatique du modèle du royaume de David signifia pour Israël, et également de ce qui resta un rêve pour beaucoup de Juifs. Ceci inclut :

1. Un Israël avec une forte organisation d'état, uni sous la direction (leadership) davidique ;
2. Jérusalem comme centre politique et religieux du royaume ("Sion" fut plus tard le nom pour toute la ville) ;
3. Une armée forte, une administration qui fonctionnait bien, et des Lévites et des sacrificateurs intégrés dans l'état ;
4. L'identité nationale à l'intérieur de frontières sûres d'un grand empire.

David — héros et poète national, passé pour être l'auteur du livre des Psaumes — établit une dynastie qui dura 400 ans, jusqu'à la conquête babylonienne. Il unifia les tribus du sud et du nord, fit de Jérusalem sa capitale et, après avoir conquis les Philistins, unifia les territoires détenus par les différentes tribus. Sa volonté de faire des Israélites une force régionale majeure fut sans aucun doute précipitée par le déclin des empires d'Égypte et de Mésopotamie.

Le fils de David, Salomon, hérita d'un empire s'étendant de l'Euphrate à l'Égypte, d'un gouvernement central puissant et de la paix. Un grand législateur, la sagesse de Salomon devint une légende dans de nombreux pays. Il passe pour avoir écrit le Livre des Proverbes. Il bâtit le premier Temple et les palais royaux à Jérusalem. Il fit d'Israël une grande puissance commerciale et construisit beaucoup de grandes villes — les noms d'Hazor, Megiddo, Gezer et Etzion Geber (Eilat) sur la Mer Rouge parlent d'eux-mêmes. La littérature prospéra sous sa protection royale.

Bible Standard N° 927 — novembre-décembre 2021